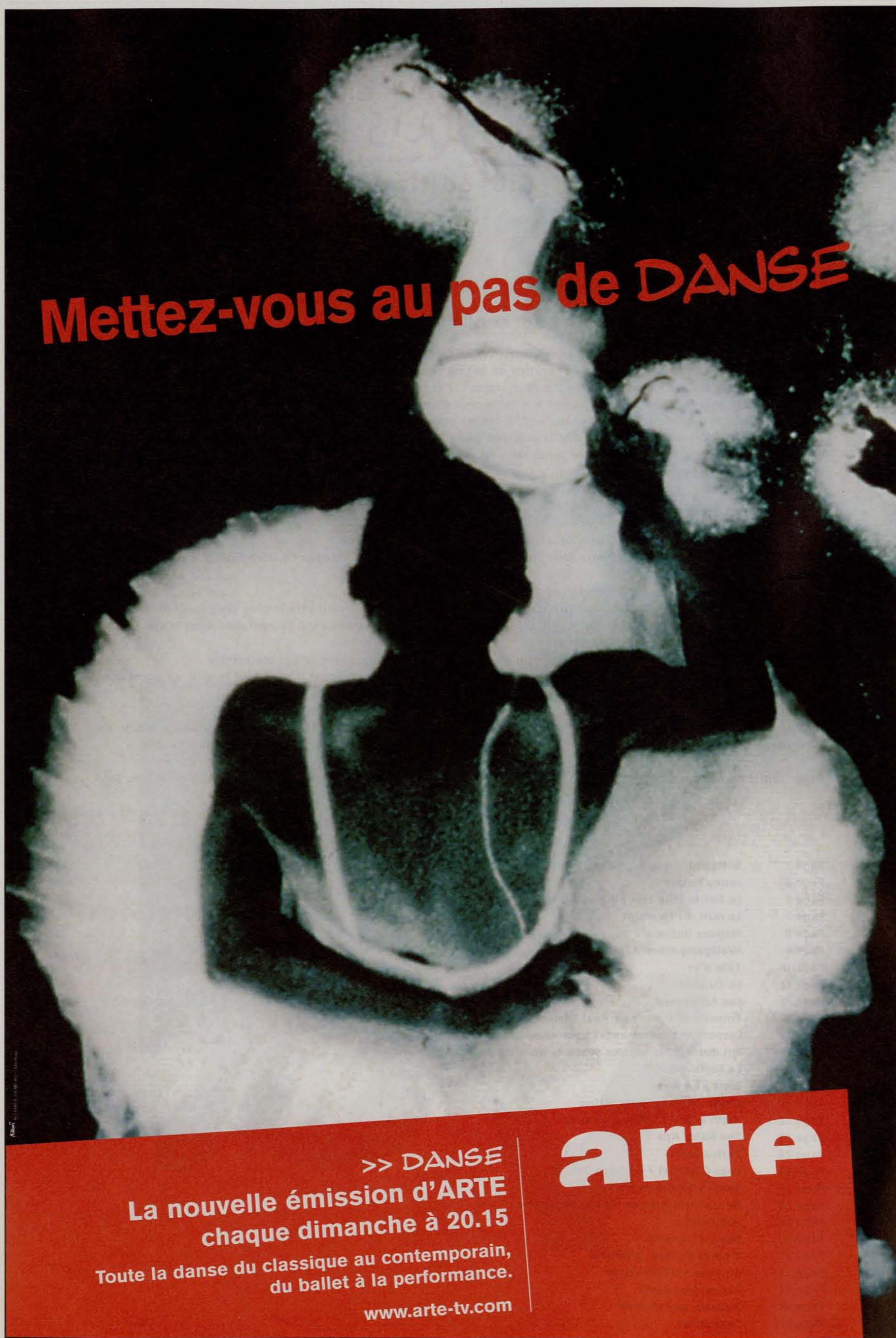


JELLS

TAPÉAU

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2001
17 SEPTEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Mettez-vous au pas de DANSE



>> DANSE

La nouvelle émission d'ARTE
chaque dimanche à 20.15

Toute la danse du classique au contemporain,
du ballet à la performance.

www.arte-tv.com

arte

Jenny Holzer

Exposition

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière

20 septembre au 4 novembre

Projections dans Paris

20 au 24 septembre

Jenny Holzer

Commande de la Délégation
aux arts plastiques (Cnap)
et du Festival d'Automne à Paris.
Avec l'aide de la Ville de Paris
Avec le soutien
de Sylvie Winckler, Pierre Bergé
et Guy de Wouters

Figure importante de l'art con-
temporain américain, Jenny Holzer a
placé le langage et la plasticité du
texte au centre de ses interrogations
esthétiques et éthiques.

Depuis plus de vingt ans, ses choré-
graphies d'alphabet, installations de
textes inscrits ou projetés, débordent
le cadre muséal pour investir
l'environnement urbain et " hurler
ses colères, ses indignations et ses
frayeurs sur les incontournables
thèmes du sexe, de la guerre et de
la mort "

Pour cette trentième édition du
Festival d'Automne, Jenny Holzer
réalise dans le chœur de la chapelle
Saint-Louis de la Salpêtrière une
installation qui consiste en un pilier
lumineux de 36 mètres de haut
orienté vers les quatre points
cardinaux sur lequel défilent des
textes dont elle est l'auteur :
Truisms (1977-79), *Inflammatory
Essays* (1979-82), *Living* (1980-82),
Survival (1983-85), *Under a Rock*
(1986), *Laments* (1989), *Mother &
Child* (1990), *War* (1992), *Lustmord*
(1993-95), *Erlauf* (1995), *Arno* (1996),
Blue (1998) et *OH* (2001).

Par ailleurs, des sites parisiens - la
Seine et le Pont Neuf, Notre-Dame de
Paris, la façade de la Chapelle Saint-
Louis de la Salpêtrière, la colonnade
du Louvre, l'Institut de France, la
pyramide du Louvre, le Sacré Cœur
et le Panthéon - seront les écrans de
projections dans la ville.

Expositions et installations récentes :
Jenny Holzer *OH*, capMusée d'art
contemporain de Bordeaux, Neue
Nationalgalerie, Berlin, Fundacion Proa,
Buenos Aires. *The Living Series*, Galerie
Rüdiger Schöttle, Munich.
Blue, Galerie Yvon Lambert, Paris.
Jenny Holzer est représentée en France
par la Galerie Yvon Lambert.

Parution de *Jenny Holzer à la Salpêtrière*,
par Marie-Laure Bernadac. Co-édition
Editions du Regard, Délégation aux arts
plastiques (Cnap) et Festival d'Automne à
Paris.



JE LIS
PEAU

La Petite Fille aux allumettes
Das Mädchen mit den Schwefelhölzern
Création française - nouvelle production
Commande de l'Opéra de Hambourg (1997)
Musique et livret,

Helmut Lachenmann
d'après des textes de
Hans Christian Andersen,
Gudrun Ensslin et Léonard de Vinci
Mise en scène et décors,

Peter Mussbach
Lumière, Dieter Billino
Costumes, Andrea Schmidt-Futterer
Dramaturgie, Klaus Zehelein
et Hans Thomalla
Réalisation sonore, Andreas Breitscheid
Chef des chœurs, Michael Alber
Sopranos, Elisabeth Keusch
et Sarah Leonard
Récitante, Salomé Kammer
Rôle muet, Mélanie Fouché
Piano, Yukiko Sugawara, Tomoko Hemmi
Sho, Mayumi Miyata
Orchestre et chœurs
du Staatsoper Stuttgart
Direction, Lothar Zagrosek

Coproduction Staatsoper Stuttgart,
Opéra National de Paris,
Festival d'Automne à Paris

OPERA **PARIS** **Staatsoper Stuttgart**

En association avec la Fondation
de France
Avec le concours de la Fondation
Ernst von Siemens pour la musique



Premier opéra de l'un des compositeurs allemands les plus importants d'aujourd'hui, *La Petite Fille aux allumettes* s'inspire du conte d'Andersen dans lequel une petite fille meurt de froid sous les fenêtres illuminées de la bonne société occupée à fêter le Nouvel An. Pour dire cette solitude et ce froid extrême, Helmut Lachenmann a également convoqué une autre "figure aux allumettes", Gudrun Ensslin, membre de la Fraction Armée Rouge, suicidée ou assassinée en prison en 1977, ainsi qu'un texte de Léonard de Vinci où brûlent "les sulfureuses flammes" de Stromboli et de Mongibello. Un opéra où "tout ce que le cœur désire" se heurte à une indifférence sourde et muette : "Il faisait un froid terrible" dit la première réplique de *La Petite Fille aux allumettes*. Les mots eux-mêmes ne se laissent entendre que dans un tremblement.

Au Staatsoper Stuttgart 12, 13, 14, 20 et 21 octobre 2001 et 22, 23 et 24 février 2002.

Parution d'une monographie de Martin Kaltenecker consacrée à Helmut Lachenmann.
Éditions Van Dieren.

"le criminel, le fou, le suicidé - ils incarnent cette contradiction. ils en crèvent. Leur mort rend évidents l'absence d'issue l'impuissance de l'homme dans le système : ou bien tu te détruis toi-même ou bien tu en détruis d'autres, ou bien mort ou bien égoïste dans leur mort n'apparaît pas seulement la perfection du système : ils sont pas assez criminels, ils ne sont pas assez meurtriers, et cela signifie une mort plus rapide causée par le système, alors qu'il crèvent apparaît en même temps la négation du système : leur criminalité, leur folie, leur mort sont l'expression de la révolte d'un sujet détruit contre sa destruction, non pas objet, mais homme. (écrivez sur notre peau)."

Gudrun Ensslin

In *Lettres de prison de la RAF*



La Petite Fille aux allumettes
Helmut Lachenmann
Peter Mussbach

Opéra National de Paris / Palais Garnier
17, 18, 20, 21 et 22 septembre, durée : 120'

- I- DANS LA RUE
1- Prélude de choral "O du Iröhliche" (Nuit joyeuse)
2- Transition : "Dans ce froid..."
3- Air du gel, 1ère partie
4- Trio et reprise (Air du gel, 2ème partie)
5- Scherzo (1ère partie "La Reine de la nuit")
6a- Scherzo (2ème partie : L'aria des claquements de langue)
6b- Nuit sereine
6c- Aria des claquements de langue (fin)
7- "Deux voitures"
8- "La chasse"
9- Flocons de neige
10- "De toutes les fenêtres..."

- II- DEVANT LE MUR DE LA MAISON
11- Mur de la maison 1 "Dans un coin"
12- Ritsch 1 (Poêle)
13- Mur de la maison 2
14- Mur de la maison 3 (litanie)
15- "Ecrivez sur notre peau"
16a- Ritsch 2
16b- Magasin
16c- Transition ("Les lumières de Noël montaient plus haut")
17- Bénédiction du soir ("Quand une étoile tombe...")
18- "Deux sentiments"...Musique avec Leonardo
19a- Mur de la maison 4 (mesures à compter en silence)
19b- Ritsch 3
20- La grand-mère
21- "Emmène-moi"
22- Ascension ("Dans l'éclat et la joie")
23- "Shò" ("Elles étaient auprès de Dieu")
24- Epilogue ("Mais dans le froid de l'aube")



La Nuit du banquet
Guo Wenjing
Chen Shi-Zheng

Les Gémeaux / Sceaux / Scène Nationale
2 au 6 octobre, durée : 80'

Quand verrons-nous la fin des fleurs printanières et de la lune d'automne ?
Qui sait combien de choses ont passé ?
Cette nuit, à nouveau, le vent d'Est a soufflé sur le petit pavillon.
Le pays, baigné par la lune, n'a pas eu la force de se retourner sur son passé.
Les escaliers de marbre et leurs rampes sculptées sont toujours là,
Seuls les visages en leur juvénile beauté ont changé.
Je demande à mon seigneur combien grande est sa peine,
Elle est dit-il comme les eaux que le fleuve charrie au printemps,
Et coule vers l'Orient.

Empereur Li Yu (937-978)
Traduction André Lévy
Epilogue de *La Nuit du banquet*



Ye Yan
La Nuit du banquet
Création - Opéra chanté en chinois
mandarin surtitré en français
Musique, **Guo Wenjing**
Livret, Zou Jingzhi
Mise en scène, **Chen Shi-Zheng**
Décors et accessoires, Yi Liming
Lumières, Jean Kalman
Costumes, Cheng Shuyi
Avec Gong Dongjian, Jiang Qihu,
You Hongfei, Fan Jingma, Chen Yanlei,
Tomoko Makuuchi, Qian Yi, Song Yang,
Shan Jing, Wang Yuqing
Pipa solo, Wu Man
Ensemble Modern
Direction, Ed Spanjaard

Coproduction Festival d'Automne à Paris,
Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale,
Lincoln Center Festival/New York,
KunstenFestivaldesArts/Bruxelles,
Hebbel-Theater/Berlin, Théâtre de Caen,
Ensemble Modern/Francfort

Les Gémeaux
En association avec la Fondation de France

Production avec une aide exceptionnelle
de Arts International (New York City) et le
concours de la Fondation France Télécom
Avec le soutien de Air France et de Albert
Kunstadter Family Foundation



Le rouleau peint, *Nuits de fête chez Han Xizai*, constitue la source de l'opéra du compositeur Guo Wenjing, né au Sichuan en 1956. Li Yu, le dernier empereur des Tang du Sud, affaibli face à la dynastie Song, dépêche le peintre de cour Gu Hongzhong auprès de Han Xizai, un haut dignitaire qu'il pressent pour redresser son empire. Plus que la toile d'une vie faussement dissolue, le peintre-espion Gu Hongzhong réalise une œuvre qui témoigne de la dignité d'un homme qui préfère être condamné par les apparences plutôt que d'être déjugé par l'Histoire. Dans cet opéra, ancré dans la tradition musicale chinoise, où se retrouve aussi l'influence de Bartók et de Chostakovitch, Guo Wenjing - qui souhaite dans sa musique "exprimer la force intérieure des hommes" - révèle, par la place dominante qu'il accorde à la figure résistante de Han Xizai, une ligne qui vaut pour l'art et pour la politique. Du *Pavillon aux pivovains* à *La Nuit du banquet*, le metteur en scène Chen Shi-Zheng parcourt quatre siècles d'histoire de l'opéra en Chine. Diffraqué par le prisme de ce rouleau du Xème siècle, *Ye Yan* peut être vu comme une métaphore de la Chine contemporaine.

Tournée 2002 :
KunstenFestivaldesArts/Bruxelles
17 au 20 mai.
Hebbel-Theater/Berlin 22 au 25 mai.
Lincoln Center Festival/New York mi-juillet.

Hugues Dufourt
Hivers

Théâtre du Châtelet
9 novembre, durée : 90'

Hugues Dufourt
Hivers

Le Déluge d'après Poussin
Le Philosophe selon Rembrandt
Les Chasseurs dans la neige
d'après Brueghel
La Gondole sur la lagune
d'après Guardi
Création du cycle intégral
Ensemble Modern
Direction Dominique My

Coréalisation Théâtre du Châtelet,
Festival d'Automne à Paris

Commande du Festival d'Automne à Paris
et de l'Association Orcofi pour l'opéra,
la musique et les arts.

Avec le concours de la Sacem et de l'AFAA



Avec ses violences éruptives,
l'élégance de ses déferlements,
mais aussi la mélancolie de teintes
parfois livides, l'œuvre d'Hugues
Dufourt est celle d'un alchimiste
dessinant d'amples trajectoires, à
la recherche de timbres rares et de
riches constellations sonores. Après
Giorgione, Pollock ou les camaïeux
de Charles Nègre, c'est vers Poussin,
Rembrandt, Guardi et Brueghel qu'il
tourne ses regards pour un autre
"voyage d'hiver".

CHATELET

Tournée :
Alte Oper/Francfort 2 décembre 2001.
Festival de Berlin 15 mars 2002.

"Quatre hivers, c'est-à-dire quatre
expériences bien distinctes et spéci-
fiques du XXe siècle. La première est
le déluge, et derrière le déluge, il
faut comprendre le génocide. La seconde
est le philosophe devant l'âtre. C'est
un hiver souriant, où j'essaie d'exprimer
le monde des valeurs auquel nous
devrions aspirer, c'est-à-dire le multi-
culturalisme, les formes de l'universa-
lité toujours à réinventer[...] Brueghel
représente pour moi le destin humain
coupé de toute forme de Providence.
Quant à Guardi, sa Gondole sur
la lagune est à rapprocher de
la Luce-Gondole de Liszt. [...] Avec
Guardi, c'est l'hiver des petites
gens qui ont été débarqués de l'his-
toire, l'hiver des laissés-pour-compte de
la vie. [...] Quant à la temporalité de
ces œuvres, Le Déluge, c'est la tem-
poralité théologique et la considération
du mal radical. Le Philosophe, c'est
une temporalité évidemment spéculative,
et j'y décris le patient travail de
l'universel. Brueghel, c'est la forme de
protestation éthique contre les exac-
tions. Enfin Guardi, c'est une peinture
qui capte l'instant, l'éphémère, en
sachant qu'elle ne pourra sauver que
cela de l'histoire, mais au moins cela."

Hugues Dufourt, propos recueillis
par Laurent Fenechou

Photo : Michael McDermit

Wolfgang Rihm

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
17 novembre, durée : 135'

In nomine...

Des compositeurs reprennent une
tradition de la Renaissance anglaise
oubliée depuis Purcell : composer
une "fantaisie" fondée sur la struc-
ture mélodique des mots *In nomine*
Domini du *Benedictus* de la messe
Gloria tibi Domine de John Taverner
(v.1490-1575).
Initiative de l'Ensemble Recherche
en 1999 à Witten avec un premier
chapitre d'*In nomine*, le Festival
d'Automne en 2001, pour sa trentième
édition, ajoute un chapitre à
cette fantaisie de concert.

In nomine...

Athénée Théâtre Louis-Jouvet
15 novembre, durée : 70'

Photo : Betty Freeman

Wolfgang Rihm
Concert en trois parties*

Deploration pour flûte,
violoncelle et percussion
Chiffre IV pour clarinette basse,
violoncelle et piano
Poi pour six interprètes
Von weit version pour
violoncelle et piano

Frage pour voix de femme et ensemble
Création en France

Musik für drei Streicher
pour violon, alto et violoncelle

Ensemble Recherche
Voix, Salomé Kammer

En coréalisation avec l'Athénée
Théâtre Louis-Jouvet
Avec le concours de la Sacem

Ce concert monographique en
trois parties s'articule autour de
la création de *Frage*, œuvre qui
reprend et développe les avancées
formelles de *Jagden und Formen*
et permet de réentendre le trio à
cordes composé en 1978, œuvre
radicale et fondatrice du langage
musical de Wolfgang Rihm.
Soupçonné d'un retour "romantique"
à la tonalité, le compositeur affirme
qu'il ne faut pas prendre la partie
pour le tout ni un accord pour le sys-
tème entier, tout en revendiquant
une conception de la musique
"libertaire et anarchique,
libidinale, buissonnière, ludique et
dionysiaque".

ATHENEE

* Cette soirée constitue le second volet
d'un cycle *Wolfgang Rihm-Perspectives*
1999-2004 consacré à l'œuvre du compo-
siteur.

et
In nomine of six parts - Écoute composée
de **Brice Pauset-Henry Purcell**
Instrumentations colorées
de **Gérard Pesson**, d'après
John Taverner et **Thomas Tallis**

Ensemble Recherche

En coréalisation avec l'Athénée Théâtre
Louis-Jouvet

ATHENEE

Mark André, Hugues Dufourt,
Brian Ferneyhough,
Georg-Friedrich Haas,
Toshio Hosokawa, György Kurtág,
Isabel Mundry, Brice Pauset,
Gérard Pesson, Mathias Pintscher,
Emilio Pomarico, Wolfgang Rihm,
Salvatore Sciarrino, Xu Shuya



Anne
et
Valentin

LUNETTES ANNE ET VALENTIN

SHOW ROOM-BOUTIQUE
4, RUE SAINTE CROIX DE LA BRETONNERIE - PARIS 4ème
Tél. 01 40 29 93 01 — www.anneetvalentin.com

Tête d'or de Paul Claudel

nouvelle production
Mise en scène, Claude Buchvald
Scénographie et lumière,
Yves Collet
Costumes, Sabine Siegwalt
Son, Thierry Balasse

avec Carine Baillod, Michel Baudinat,
Didier Dugast, David Gouhier,
Laurence Mayor, André Marcon,
Claude Merlin, Dominique Parent, Nicolas
Struve, Valérie Vinci, Marius Yelolo

Coproduction Compagnie Claude
Buchvald, Le Quartz/Scène Nationale de
Brest, Théâtre d'Evreux/Scène Nationale
Evreux Louviers, CICT/Théâtre des Bouffes
du Nord, Festival d'Automne à Paris



La Compagnie Claude Buchvald
est subventionnée par le Ministère
de la Culture - Drac Ile-de-France
Avec l'aide à la création
de Thécif - Région Ile-de-France

Paul Claudel a 20 ans lorsqu'il écrit
Tête d'or. Un Claudel tenté par
l'anarchisme, illuminé par les écrits
de Rimbaud, hanté par le désir du
voyage, empreint d'une fureur avi-
vée par sa résistance à l'appel de
l'Eglise. "Dans la privation du bon-
heur, le désir seul subsiste. Situation
tragique ! J'éprouve un immense
besoin de bonheur et je ne trouve
pas à le satisfaire parmi les choses.
Est-ce refus ou manque ? Mystère
qui demande à être exploré avec la
torche et l'épée."

Claude Buchvald, qui s'est attachée,
depuis sept ans, à l'œuvre de Valère
Novarina dont elle a présenté au
Festival d'Automne *Le Repas* et
l'Opérette imaginaire, fait entendre
la révolte sacrilège du jeune
Claudel, et tout au bout, son champ
de lumière.

Tournée 2001 : Théâtre d'Evreux
13, 15 et 16 novembre.
La Filature/Mulhouse
du 29 novembre au 1er décembre.
L'Hippodrome/Douai 4 et 5 décembre.
Centre Léonard de Vinci/Feysin
7 décembre.
2002 : L'Apostrophe/Cergy-Pontoise
12 Janvier.
La Manufacture/Nancy
du 15 au 19 janvier.
Théâtre Garonne/Toulouse
du 22 au 26 janvier.
Scène Nationale/Foix 29 janvier.
Le Parvis/Scène Nationale de Tarbes
31 janvier et 1er février.
Théâtre de Caen 5 et 6 février.

Photo : Jorge Guara

Tête d'or
Paul Claudel
Claude Buchvald

Théâtre des Bouffes du Nord
12 octobre au 11 novembre, durée : 195'

"Hommes qui êtes là, entendez !
Écoutez-moi à vous qui, par les oreilles et le trou percé à travers l'os de la tête, entendez !
Jusqu'ici, à heurte ! Vous n'avez entendu que votre propre rumeur.
Écoutez l'ordre, écoutez la parole qui dispose, entendez, intelligence !
Je suis la force de la voix et l'énergie de la parole qui fait !"
Paul Claudel - Tête d'or - Editions Gallimard 11

La Cuisine de Peter Handke et Mladen Materic
 création
 Un spectacle de Mladen Materic et du Théâtre Tattoo
 Collaboration artistique, Vesna Bajcetic
 Scénographie, Mladen Materic
 Lumière, Bruno Goubert
 Costumes, Odile Duverger
 Musique, Haris Resic

avec Damien Bernard, Paul Chiributa, Thierry Dussout, Loreen Farnier, Emmanuelle Hiron, Cathy Pollini, Haris Resic, Sodateth San, Tihomir Vujcic, Josiane Wilson et les enfants Hugo Lehmann et Arthur Mialet

Coproduction Théâtre Tattoo, Théâtre Garonne/Toulouse, La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq, Wiener Festwochen/Vienne, Le Maillon/Théâtre de Strasbourg, Théâtre de l'Union/Centre dramatique National du Limousin, Le Parvis/Scène Nationale de Tarbes, Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris



Avec *La Cuisine*, Mladen Materic, revient à ses lieux de prédilection : clos et confinés.

“ On peut se passer de lire, on peut se passer d'écouter de la musique, mais on ne peut pas se passer de tout ce qu'on fait dans une cuisine, c'est un passage obligé. C'est un lieu de passages, pas seulement sociaux ou familiaux, même si l'on y croise la famille et les amis, mais d'échange avec le cosmos, au sens où la vie et la mort s'y succèdent et s'y substituent : tuer des animaux ou des plantes à seule fin d'entretenir notre propre vie, c'est finalement échanger la vie contre la mort, et la cuisine est le lieu de cet échange. ”
 Une approche de la parole aussi, dite et lue, pour celui qui aime cependant à dire que le plus important se joue “ au-delà des mots, ou en deçà ”. Depuis sa création à Sarajevo au début des années 80, le Théâtre Tattoo œuvre à l'élaboration d'un nouveau langage théâtral et impose l'action comme élément fondamental de ses recherches.

Tournée 2001 : L'Atharor/Albi 6 décembre.
 2002 : La Rose des Vents/Villeneuve d'Ascq du 21 au 26 janvier.
 Théâtre de l'Union/Limoges 29, 30 et 31 janvier.
 Scène Nationale/Evry 5 et 6 février.
 Le Maillon/Strasbourg du 13 au 18 mai.
 En mai : Wiener Festwochen/Vienne/Autriche.
 La Manufacture, Atelier du Rhin/Colmar.

“Qu'est-ce que tu vois, quand on prononce le mot "cuisine". "küche". "cocina". "kuhinja". "kitchen" ? – Moi, je vois la cuisine du phare, qui servait en même temps de laboratoire et de bibliothèque et de chambre d'amour. – Moi, je vois un lieu de la conspiration. – Moi, je vois un moineau sur la table, entré par la fenêtre ouverte, et le chat sautant vers l'oiseau. – Moi, je vois un espace intermédiaire, un passage, un lieu pour retrouver son souffle, l'isthme, oui, l'isthme, de la paix épisodique, où j'ai pris à l'époque avec mon bateau l'élan pour le grand large.”

Peter Handke



La Cuisine
 Peter Handke
 Mladen Materic

Théâtre de la Bastille (salle du bas)
 6 au 24 novembre, durée : 95'

Photo : Bruno Wagner

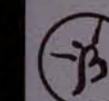
Les Antigones
 Jean Cocteau/Jean Anouilh
 Tg Stan

Théâtre de la Bastille
 4 au 21 décembre, durée : 120'

Les Antigones
 de Jean Cocteau et Jean Anouilh
 création
 Un spectacle de la compagnie
 Tg STAN
 Décors et lumière, Thomas Walgrave
 Costumes, An D'Huys

avec Natali Broods, Jolente De Keersmaecker, Tine Embrechts, Tiago Rodrigues, Frank Verduyssen
 Avec la collaboration de Laurence D'Hondt

Production Tg STAN
 Coproduction
 Théâtre Garonne/Toulouse, Théâtre de la Bastille, Festival d'Automne à Paris



Tg Stan est subventionné par le Ministère de la Culture de la Communauté Flamande Avec le soutien d'agnès b.

“ Les grandes histoires sont celles que l'on a déjà entendues et que l'on n'aspire qu'à réentendre. Celles dans lesquelles on peut entrer à tout moment et s'installer à son aise. Elles ne cherchent ni la mystification par le biais du suspense et de dénouement inattendus, ni la surprise de l'incongru. Elles sont aussi familières que la maison qui vous abrite. Que l'odeur d'un amant. On les écoute jusqu'au bout, alors qu'on en connaît la fin. De même que l'on vit comme si l'on ne devait jamais mourir, tout en sachant pertinemment que l'on mourra un jour. Dans les Grandes Histoires, on sait d'avance qui vit, qui meurt, qui trouve l'amour et qui ne le trouve pas. Mais on ne se lasse jamais de le réentendre. ” Ces phrases d'Arundathi Roy que le Tg STAN a choisi de faire figurer en exergue de son programme de travail sur les *Antigones* d'Anouilh et de Cocteau éclairent ce pluriel inattendu : une volonté affirmée de placer le nouveau dans les enjeux de la re-présentation comme il l'a été dans les enjeux de la réécriture.

Tg STAN (Stop Thinking About Names) créé à Anvers en 1989 installe l'acteur, avec ses capacités et ses échecs (avoués), au centre d'une démarche fondée sur la destruction de l'illusion théâtrale. Travaillant sans metteur en scène, Tg STAN défend la nudité du jeu et l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter.

Tournée 2002 : Théâtre de Cahors 6 et 7 mai.
 Le Quartz/Brest du 14 au 17 mai.
 Théâtre des Treize Vents/Montpellier du 21 au 25 mai. Théâtre de l'Air Libre Saint Jacques/Rennes 30 et 31 mai.
 Kaaitheater/Bruxelles du 28 au 30 août.



Entretiens avec
Jean-Paul Sartre
Simone de Beauvoir
Sami Frey
École Normale Supérieure / Salle Dussane
24 septembre au 6 octobre, durée 75'

Entretiens avec Jean-Paul Sartre
août-septembre 1974
de Simone de Beauvoir
Lecture intégrale en douze
épisodes par Sami Frey
Lumière, Frank Thévenon
Son, Thierry Coduys
Régie générale, Zimuth

Production, Festival d'Automne à Paris

« Ces entretiens ont eu lieu pendant l'été 1974, à Rome, puis au début de l'automne, à Paris. Parfois Sartre était fatigué et me répondait mal ; ou c'était moi qui manquais d'inspiration et posais des questions oiseuses : j'ai supprimé les conversations qui m'ont paru sans intérêt. Les autres, je les ai regroupées par thèmes, tout en suivant à peu près l'ordre chronologique. J'ai essayé de leur donner une forme lisible ; il y a loin, on le sait, des propos recueillis par un magnétophone à un texte correctement rédigé. Mais je n'ai pas tenté de les écrire au sens littéraire du mot : j'ai voulu en garder la spontanéité. On y trouvera des passages décousus, des piétinements, des redites, et même des contradictions : c'est que je craignais de déformer les paroles de Sartre ou d'en sacrifier des nuances. Elles n'apportent sur lui aucune révélation inattendue ; mais elles permettent de suivre les méandres de sa pensée et d'entendre sa voix vivante. »

Simone de Beauvoir
Préface aux Entretiens
Editions Gallimard

Photo - Gisèle Freund/Agence Nina Baskow



Dispositif expérimental
pour une rencontre avec
les Åsa... Odile Darbelley
et Michel Jacquelin
Théâtre de la Cité Internationale
4 au 26 octobre, durée : 90'

« Physiquement, l'Åsa mesure presque toujours 1,60 m. Il est un être plus sensible à la lumière qu'au froid et vit au-delà du cercle polaire dans les îles des Boréales. Les Åsa portent des masques fabriqués en bouse de morse séchée (ou gelée). Ces masques, à la forme double traditionnellement codifiée, protègent et dissimulent le visage. Des études précises devront être entreprises pour analyser les troubles de l'identité occasionnés par cette perte de la figure individuelle.

La culture Åsa est une culture phagocytaire qui absorbe, sans toujours bien les comprendre, les éléments des autres cultures apportés par les explorateurs ou les aventuriers. C'est un moyen utilisé par les Åsa pour occulter leurs particularismes. Comme l'a écrit le professeur Swedenborg : " leurs paroles et leurs gestes, comme des peaux empruntées aux peuples du monde, les dissimulent plus sûrement que les masques qui les cachent ". »

Dispositif expérimental pour une
rencontre avec les Åsa, chasseurs
de météores
L'Antichambre d'A. Pophtegme

Une pièce d'art contemporain
d'Odile Darbelley et de Michel
Jacquelin

Travail gestuel, Claude Bokhobza
Musique, Cyril Hernandez
et la participation des Costards
Costumes, Odile Darbelley
Son, Florence Hermitte

Avec Odile Darbelley, Patrick Franquet,
Chicco Gramaglia, Michel Jacquelin,
Laetitia Llop

Voix, Christian Jehanin, Xavier
Marchand, Guy Vouillot

Production Association Arsène,
Festival d'Avignon
Avec le soutien d'agnès b.,
de la Fondation Cartier pour l'Art
Contemporain, de la Fondation Professeur
Swedenborg pour l'Art Contemporain, du
Théâtre des Quartiers d'Ivry, du Théâtre
de la Cité Internationale, et le soutien
technique pour la construction du décor
du Théâtre Nanterre-Amandiers.

théâtre
de la cité
INTERNATIONALE

Ce spectacle a reçu l'aide à la création
de l'Adami, de la DMDTS et l'aide à la
production dramatique de la Drac Ile-de-
France

Protégés du public par une paroi
de verre, les Åsa, grands chasseurs
de météores découverts par le pro-
fesseur Swedenborg, se livrent à
des danses et des joutes oratoires
sous la houlette de l'artiste post-
restant A. Pophtegme...
Une ethnographie du délire.

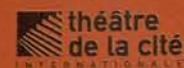
Photo - Pascal Malme



Mille cinq cents mètres sous le niveau de Jack
création en France - Spectacle en espagnol surtitré en français
Texte et mise en scène, **Federico León**
Scénographie, Ariel Vaccaro
Musique et création sonore, Carmen Ballero
Lumière, Alejandro Le Roux

avec Carla Crespo, Diego José Ferrando, Ignacio Rogers, Beatriz Thibaudin

Production Teatro Municipal General San Martín
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris



Avec le soutien de la Dirección General de Asuntos Culturales de la Cancillería Argentina, de l'Onda et d'agnès b.

Ils sont quatre, deux femmes sans mari et deux fils sans père, qui plongent et replongent, au propre et au figuré, "dans la baignoire de leurs souvenirs et de leur chagrin". Au fil de l'eau et du texte de Federico León, Argentin des petites compagnies indépendantes de

Buenos Aires, s'écoule la tragédie intime de la disparition du père "plongeur en haute mer" et se dévoile, non sans humour, la fascination ambiguë des rapports fusionnels mère-fils.

Tournée 2001 : Théâtre de Bayonne du 25 au 27 octobre.
Théâtre Garonne/Toulouse du 7 au 12 novembre.
Le Maillon/Strasbourg du 16 au 23 novembre

Mil quinientos metros sobre el nivel de Jack
Federico León
Théâtre de la Cité Internationale
11 au 23 octobre, durée : 55'



Blood Links
de et par William Yang
création en France
Spectacle en anglais surtitré en français
Photographie, William Yang
Musique, Stephen Rae

Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale,
Festival d'Automne à Paris



Avec le soutien d'agnès b. et de l'Ambassade d'Australie

Odyssée intime et autobiographique, *Blood Links* témoigne de ce que "nous sommes tous nés quelque part pour tirer enseignement des vies qui nous ont précédées". Le photographe William Yang, Australien d'origine chinoise, remonte en 90 minutes et 500 images le cours de ses dix dernières années d'existence, depuis la mort de sa mère jusqu'aux visages familiers d'une diaspora chinoise recherchée aux quatre coins du monde.

Blood Links
William Yang
Théâtre de la Cité Internationale
8 au 14 octobre, durée : 90'

Photo : S. Kimoshita

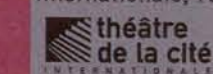
Photo : Valeria Sestua

La Festa
Spiro Scimone
Gianfelice Imparato
Théâtre de la Cité Internationale
15 au 21 octobre, durée : 50'

La Festa de Spiro Scimone
création en France - Spectacle en italien surtitré en français
Mise en scène, **Gianfelice Imparato**
Scénographie, Sergio Tramonti
Musique, Patrizio Trampetti

avec Nicola Rignanesi, Francesco Sframeli, Spiro Scimone

Production Compagnia Scimone Sframeli en collaboration avec la Fondazione Orestiadì di Gibellina
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris.



Avec le soutien de l'Onda et d'agnès b.

Dans cette cuisine où les mots mieux que les serrures ont su condamner portes et fenêtres, le *padre* et la *madre* fêtent à leur façon, drôle et oppressante, l'anniversaire de leurs trente années de mariage. Leur fils aussi est là et c'est trop peu d'air pour trois. On s'étouffe à force de miel, on ressasse et répète jusqu'à ce que, de cet entêtement, naissent le rire et le pire.

Bar de Spiro Scimone
création en France - Spectacle en dialecte sicilien surtitré en français
Mise en scène, **Valerio Binasco**
Scénographie et costumes, Tittina Maselli

avec Francesco Sframeli et Spiro Scimone

Production Compagnia Scimone Sframeli, Taormina Arte
Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris.



Avec le soutien de l'Onda et d'agnès b.

Bar (1997), pièce écrite en dialecte sicilien de Messine, raconte quatre jours cruciaux de la vie de Nino et Petru. Cachés dans l'arrière-salle d'un bar, l'un rêve de gérer son propre café, l'autre au chômage fricote avec la petite mafia. L'argent sale de l'un pourrait servir le rêve de l'autre mais leurs motivations sont bien différentes. En commun, ils ont leur ignorance et un manque total d'efficacité. Nuit après nuit, leurs palabres : un jeu théâtral non-prévisible, rapide et sans pitié qui oscille entre la cruauté d'Harold Pinter, le comique absurde et métaphysique de Beckett et la rudesse poétique de Fassbinder. Une écriture qui souligne la singularité puissante de cette langue, âpre et rustique, qui aspire le naturalisme vers le surréalisme.

Tournée 2001 : *La Festa* Théâtre Garonne/Toulouse du 6 au 11 novembre.
Bar du 13 au 17 novembre.

La Festa et Bar Théâtre de Lorient 6 et 7 décembre. 2002 : *La Festa et Bar* Le Maillon/Strasbourg du 12 au 16 mars.
La Festa Atelier du Rhin/Colmar 16 et 17 avril.
La Festa Théâtre National de Bretagne/Rennes du 22 au 28 avril.

Bar
Spiro Scimone
Valerio Binasco
Théâtre de la Cité Internationale
22 au 28 octobre, durée : 50'



BARON PHILIPPE DE ROTHSCHILD, S.A.

Zeno at 4 a.m.
d'après *La Conscience de Zeno*
d'Italo Svevo
création en France - Spectacle en anglais
surtitré en français
Mise en scène et conception
des marionnettes,
**William Kentridge et Handspring
Puppet Company**
Musique, **Kevin Volans**
avec le Duke Quartet
Livret, Jane Taylor

avec David Minnaar, Otto Maldi
Busi Zokufa, Tau Qwelane,
Adrian Kohler, Basil Jones,
Fourie Nyamande

Production Handspring Puppet
Company/Johannesburg,
The Museum of Contemporary
Art/Chicago,
The Walker Art Museum/Minneapolis,
The Lincoln Center/New York,
Art Bureau/Munich

Co-réalisation Les Spectacles vivants
Centre Pompidou,
Festival d'Automne à Paris



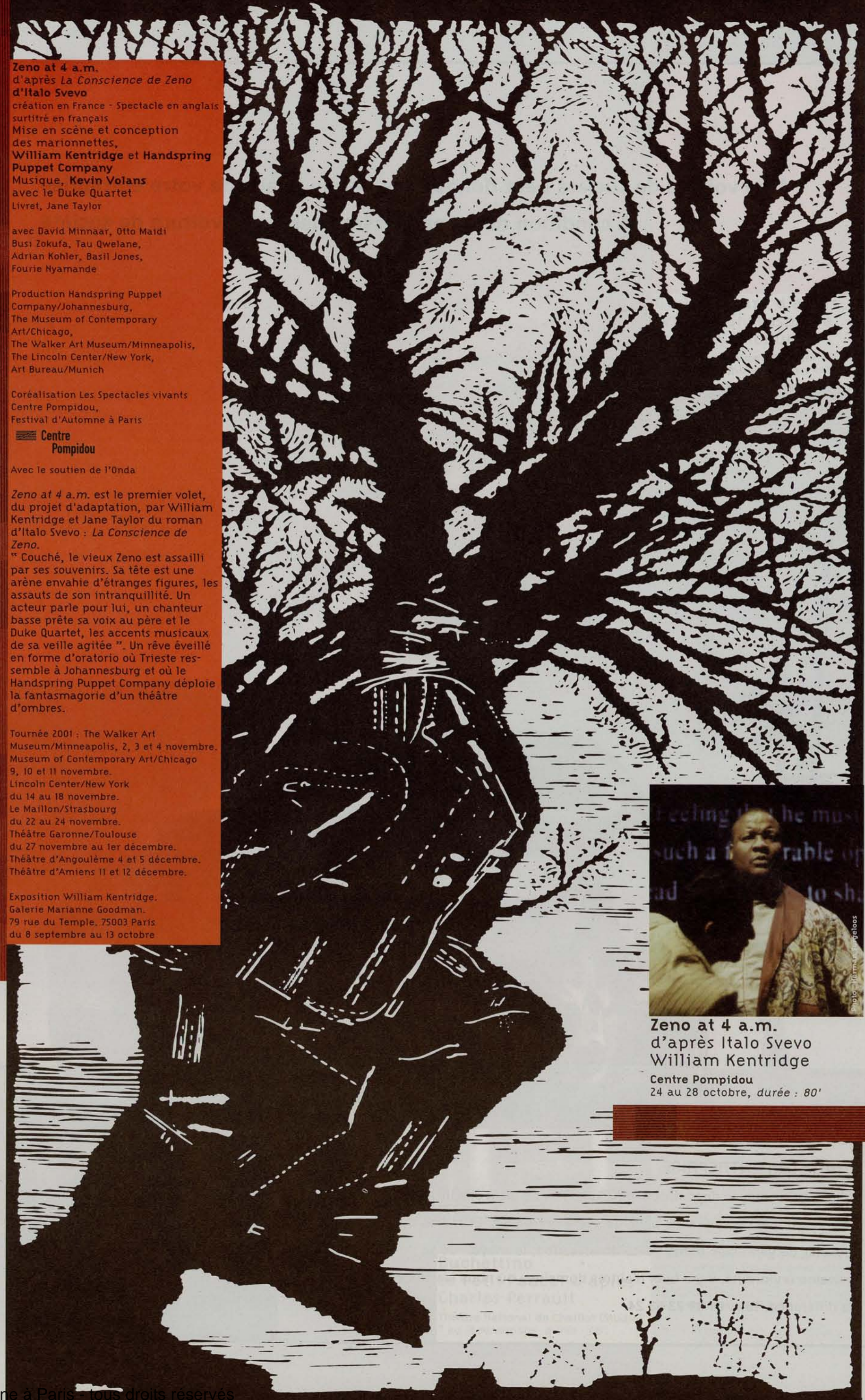
Avec le soutien de l'Œnda

Zeno at 4 a.m. est le premier volet
du projet d'adaptation, par William
Kentridge et Jane Taylor du roman
d'Italo Svevo : *La Conscience de
Zeno*.

" Couché, le vieux Zeno est assailli
par ses souvenirs. Sa tête est une
arène envahie d'étranges figures, les
assauts de son intranquillité. Un
acteur parle pour lui, un chanteur
basse prête sa voix au père et le
Duke Quartet, les accents musicaux
de sa veille agitée ". Un rêve éveillé
en forme d'oratorio où Trieste res-
semble à Johannesburg et où le
Handspring Puppet Company déploie
la fantasmagorie d'un théâtre
d'ombres.

Tournée 2001 : The Walker Art
Museum/Minneapolis, 2, 3 et 4 novembre.
Museum of Contemporary Art/Chicago
9, 10 et 11 novembre.
Lincoln Center/New York
du 14 au 18 novembre.
Le Maillon/Strasbourg
du 22 au 24 novembre.
Théâtre Garonne/Toulouse
du 27 novembre au 1er décembre.
Théâtre d'Angoulême 4 et 5 décembre.
Théâtre d'Amiens 11 et 12 décembre.

Exposition William Kentridge.
Galerie Marianne Goodman.
79 rue du Temple. 75003 Paris
du 8 septembre au 13 octobre



Zeno at 4 a.m.
d'après Italo Svevo
William Kentridge
Centre Pompidou
24 au 28 octobre, durée : 80'

Une voiture de société peut donner une bonne image de votre entreprise.
A condition de ne pas ressembler à une voiture de société.



Pentastar

CHRYSLER ENTREPRISE

Mieux qu'un moyen de transport idéal, une Chrysler peut être un moyen d'expression, le reflet d'une personnalité, celle de votre entreprise. Et si nos modèles peuvent devenir de véritables outils de communication, le moyen de se démarquer d'une certaine uniformité, il y a bien d'autres domaines où nous savons également faire la différence. Tél. : 01 39 23 53 24.



Giulio Cesare de Romeo Castellucci
d'après William Shakespeare
et les historiens latins

Spectacle en italien surtitré en français
Mise en scène et décors, Romeo Castellucci - Societas Raffaello Sanzio

Gestuelle, Claudia Castellucci
Direction du jeu, Chiara Guidi

avec Cristiana Bertini, Maurizio Carrà,
Dalmazio Masini, Giancarlo Paludi,
Fabio Saijz, Federica Santoro,
Sergio Scariatella, Silvano Voltolina

Coproduction Societas Raffaello Sanzio,
Wiener Festwochen/Vienne,
KunstenFestivaldesArts/Bruxelles avec
la collaboration du Théâtre Bonci/Cesena
Coralisation Odéon-Théâtre de l'Europe,
Festival d'Automne à Paris

ODEON
THÉÂTRE DE L'EUROPE

"Le vrai problème est le piédestal.
Non la sculpture".

Pour Romeo Castellucci, la rhétorique est le personnage central du *Giulio Cesare*. Elle n'a pas la fragilité de l'empereur qu'on assassine, elle sait résister à la succession des règnes, des pouvoirs et de la politique. Que le théâtre n'aille pas croire échapper à son emprise. Il commence peut-être précisément là où commence la rhétorique, cette "primauté de la forme qui entraîne la force du contenu, habit de la parole qui sonde ici jusqu'à sa propre origine : la voix, l'émission phonique. Et elle le fait sans pitié." L'usage spectaculaire de la technologie utilisée par Castellucci dans ce spectacle qui emprunte aussi à Suétone, Tacite, Salluste, Cicéron et bien d'autres, est à considérer dans ce contexte théorique. La machinerie scénique vaut ici l'édifice verbal.

Giulio Cesare d'après
William Shakespeare
Romeo Castellucci

Odéon-Théâtre de l'Europe
8 au 18 novembre, durée : 110'



Buchettino
d'après Le Petit Poucet
de Charles Perrault
Spectacle en français
Mise en scène et décors, Chiara Guidi - Societas Raffaello Sanzio
Décor et ambiance sonore, Romeo Castellucci
Bruitage, Claudia Castellucci, Carmen Castellucci
Son, Gregory Petiqueux
Costume, Ida Cangini

avec Monica Demuru

Production Societas Raffaello Sanzio
avec la collaboration du Théâtre
Bonci/Cesena
Coralisation Théâtre National de
Chaillot, Festival d'Automne à Paris

CHAILLOT

Du conte de Perrault dont il est ici question, on se souvient des petits cailloux blancs et des miettes de pain mangées par les oiseaux. On hésite à se souvenir de cette scène d'une violence extrême où l'ogre, abusé par la ruse de l'enfant, égorge ses filles en lieu et place des frères de Poucet. C'est par ce "petit trou" (*buchettino*) de mémoire que la compagnie de Romeo Castellucci a décidé de regarder la fable. Installés dans les cinquante petits lits d'une chambre de bois, dans une quasi obscurité, les spectateurs sont appelés à vivre l'expérience acoustique de la narration par cet autre petit trou de la mémoire qu'est l'oreille. Un spectacle pour les enfants et ceux qui pensent avoir oublié.

Buchettino
Le Petit Poucet d'après
Charles Perrault

Théâtre National de Chaillot (Studio)
7 au 18 novembre, durée : 60'

Spectacle pour enfants de 6 à 10 ans

The Wooster Group
Trois créations

Maître dans l'art du collage et du montage pluridisciplinaire, toujours à la pointe des dernières inventions techniques de la scène, le Wooster Group poursuit, année après année, son appropriation des textes classiques.

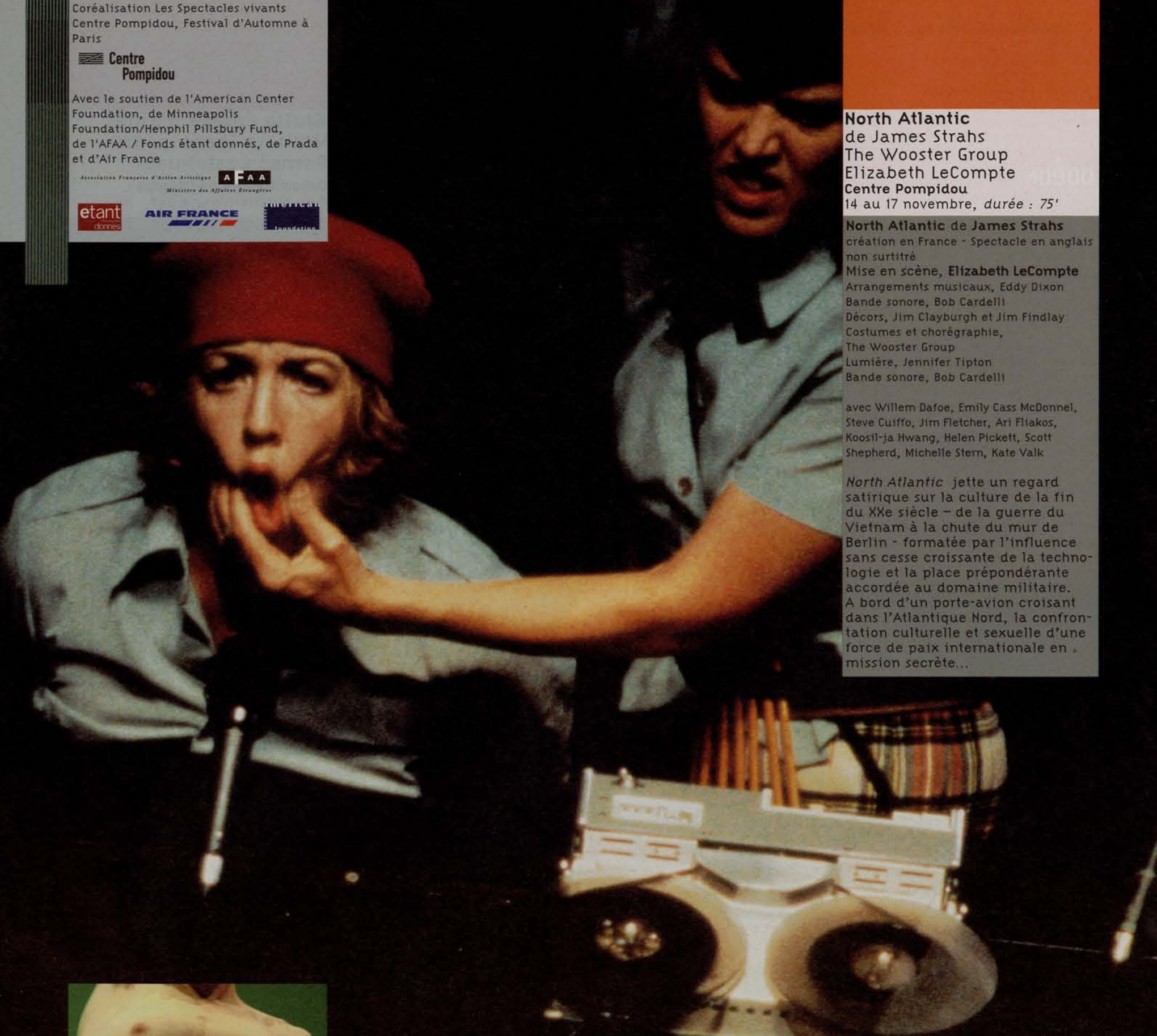
Coréalisation Les Spectacles vivants
Centre Pompidou, Festival d'Automne à Paris

Centre Pompidou

Avec le soutien de l'American Center Foundation, de Minneapolis Foundation/Henphil Pillsbury Fund, de l'AFAA / Fonds étant donnés, de Prada et d'Air France

Association Française d'Action Artistique **AFAA**
Ministère des Affaires Étrangères

etant **AIR FRANCE**



North Atlantic
de James Strahs
The Wooster Group
Elizabeth LeCompte
Centre Pompidou
14 au 17 novembre, durée : 75'

North Atlantic de James Strahs
création en France - Spectacle en anglais non surtitré
Mise en scène, Elizabeth LeCompte
Arrangements musicaux, Eddy Dixon
Bande sonore, Bob Cardelli
Décors, Jim Clayburgh et Jim Findlay
Costumes et chorégraphie,
The Wooster Group
Lumière, Jennifer Tipton
Bande sonore, Bob Cardelli

avec Willem Dafoe, Emily Cass McDonnell, Steve Cuiffo, Jim Fletcher, Ari Fliakos, Koosil-ja Hwang, Helen Pickett, Scott Shepherd, Michelle Stern, Kate Valk

North Atlantic jette un regard satirique sur la culture de la fin du XXe siècle - de la guerre du Vietnam à la chute du mur de Berlin - formatée par l'influence sans cesse croissante de la technologie et la place prépondérante accordée au domaine militaire. A bord d'un porte-avion croisant dans l'Atlantique Nord, la confrontation culturelle et sexuelle d'une force de paix internationale en mission secrète...



À vous, volant !
Ou Phèdre revisitée
de Paul Schmidt
d'après Jean Racine
création en France - Spectacle en anglais non surtitré
Mise en scène, Elizabeth LeCompte
Musique, David Linton
Décors, Jim Findlay
Costumes, Elizabeth Jenyon
Lumière, Jennifer Tipton
Son, John Collins, Geoff Abbas, Jim Dawson
Video, Philip Bussmann

Emprunté à l'étiquette précieuse du jeu de Badminton, tel qu'on le pratiquait en France au XVIIe siècle, ce titre - À vous, volant - qu'on entendra dans l'adaptation du Phèdre de Paul Schmidt, dit assez clairement la distance prise par le Wooster Group avec l'original de Jean Racine. Installés dans un gymnase d'aluminium et de plexiglas, téléviseurs, moniteurs et caméras cachées enregistrent ce soap-opéra où l'exhibitionnisme tend un miroir au voyeurisme.

avec Willem Dafoe, Dominique Bousquet, Ari Fliakos, Koosil-ja Hwang, Frances McDormand, Suzzy Roche, Scott Shepherd, Kate Valk

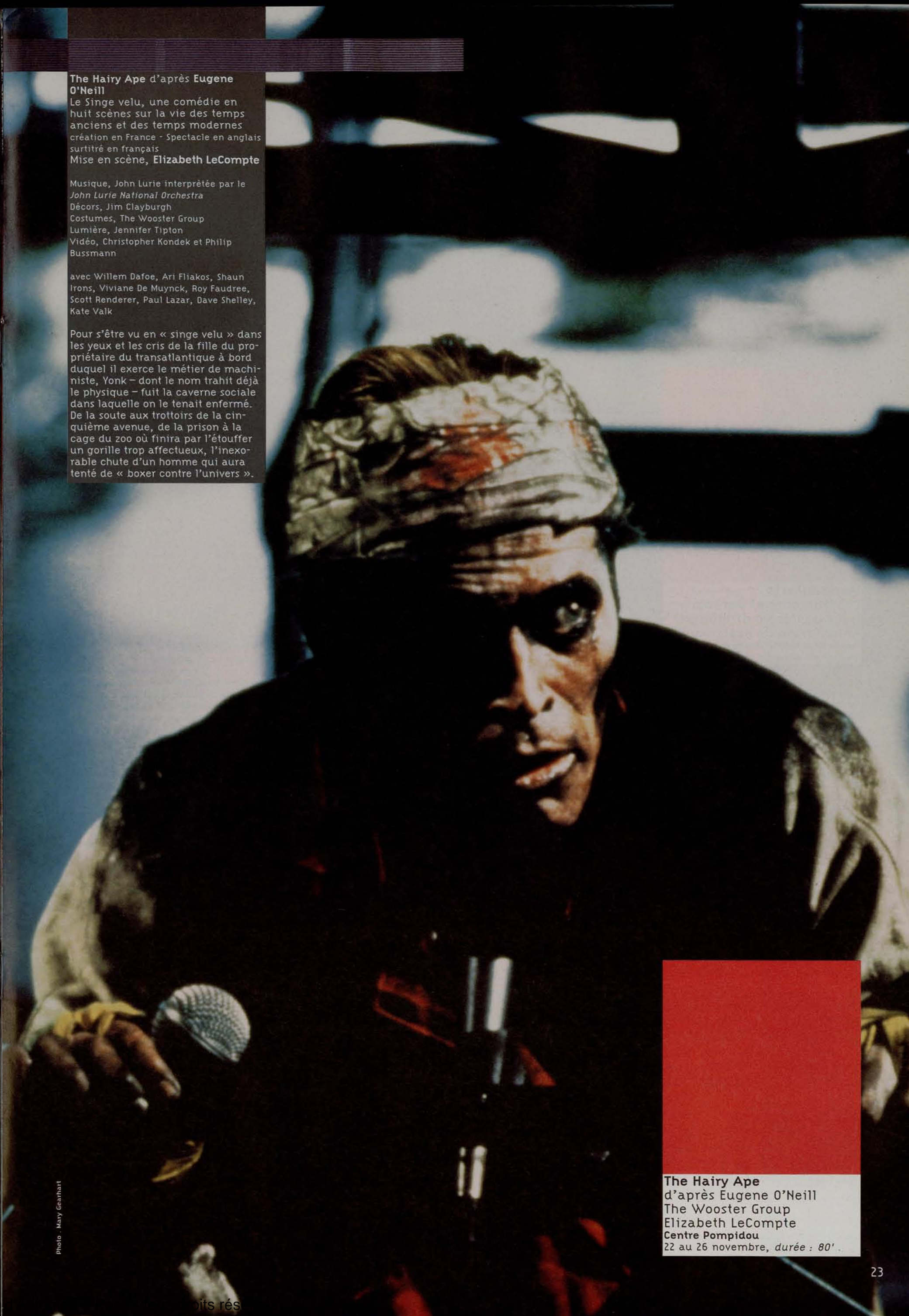
À vous, volant !
de Paul Schmidt
The Wooster Group
Elizabeth LeCompte
Centre Pompidou
3 au 7 décembre, durée : 75'

The Hairy Ape d'après Eugene O'Neill
Le Singe velu, une comédie en huit scènes sur la vie des temps anciens et des temps modernes
création en France - Spectacle en anglais surtitré en français
Mise en scène, Elizabeth LeCompte

Musique, John Lurie interprétée par le John Lurie National Orchestra
Décors, Jim Clayburgh
Costumes, The Wooster Group
Lumière, Jennifer Tipton
Vidéo, Christopher Kondek et Philip Bussmann

avec Willem Dafoe, Ari Fliakos, Shaun Irons, Viviane De Muynck, Roy Faudree, Scott Renderer, Paul Lazar, Dave Shelley, Kate Valk

Pour s'être vu en « singe velu » dans les yeux et les cris de la fille du propriétaire du transatlantique à bord duquel il exerce le métier de machiniste, Yonk - dont le nom trahit déjà le physique - fuit la caverne sociale dans laquelle on le tenait enfermé. De la soute aux trottoirs de la cinquième avenue, de la prison à la cage du zoo où finira par l'étouffer un gorille trop affectueux, l'inexorable chute d'un homme qui aura tenté de « boxer contre l'univers ».



The Hairy Ape
d'après Eugene O'Neill
The Wooster Group
Elizabeth LeCompte
Centre Pompidou
22 au 26 novembre, durée : 80'

Cesc Gelabert / Gerhard Bohner

Im (Goldenen) Schnitt I

*A travers l'espace,
à travers le corps*

Musique, Johann Sebastian Bach

(Clavier bien tempéré)

interprété par Keith Jarrett

Installation, Vera Röhm

Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo,

Cesc Gelabert (1996)

Coproduction Akademie der Künste,
Berlin Brandenburg, Companyia de Dansa
Gelabert-Azzopardi/Barcelona

Im (Goldenen) Schnitt II

*A travers le corps,
à travers l'espace*

Musique, Johann Sebastian Bach

(Clavier bien tempéré)

Piano, Heidrun Holtmann

Installation, Robert Schad

Chorégraphie, Gerhard Bohner (1989)

Reconstruction et solo, Cesc Gelabert


(1999)

Coproduction Akademie der Künste,
Berlin Brandenburg, Companyia de Dansa
Gelabert-Azzopardi/Barcelona

Coréalisation Les Spectacles vivants

Centre Pompidou,

Festival d'Automne à Paris

 Centre

Pompidou

Créées en 1989 par Gerhardt Bohner,
depuis lors disparu, *Im (Goldenen)
Schnitt I et II*, sont deux pièces
majeures du répertoire chorégra-
phique du XXe siècle. Au cours des
cinq dernières années, le Catalan
Cesc Gelabert a régulièrement
reconstruit ces deux solos qui " font
parler l'espace au travers d'un dan-
seur " et se nourrissent de la
confrontation du *Clavier bien
tempéré* de J.S. Bach et des oeuvres
des sculpteurs Robert Schad et Vera
Röhm.

Tournée : Théâtre de la Cité/Toulouse

26 février 2002.

Théâtre de Caen 24 et 26 avril

**Cesc Gelabert
Gerhard Bohner**

Im (Goldenen) Schnitt I et II

Centre Pompidou

15, 17, 18 octobre (I) 20, 21 octobre (II)

durée : 60'

Photo : Ros Ribas

Saburo Teshigawara

Luminous

Créteil Maison des Arts

25 au 27 octobre, durée : 80'

Saburo Teshigawara

Luminous

création en France

Chorégraphie, Scénographie,

Costumes et lumière,

Saburo Teshigawara

Compilation musicale,

Kei Miyata et Saburo Teshigawara

avec Evroy Deer, Yukiko Doi,

Stuart Jackson, Mie Kawamura,

Kei Miyata, Shisato Mizukami, Rihoko Sato,

Saburo Teshigawara, Azusa Yoshida

Production Bunkamura Théâtre Cocoon

et Karas

Coproduction Aarhus Festival,

La Filature/Mulhouse, Maison des Arts

Créteil, Het Muziektheater/Amsterdam,

Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de l'Agence pour les

Affaires Culturelles du Japon



MAISON DES ARTS CRÉTEIL, M.A.

MAISON DES ARTS CRÉTEIL, M.A.

Luminous est la quatrième création
du danseur et chorégraphe japonais
présentée par le Festival d'Automne
et la Maison des Arts de Créteil.
Saburo Teshigawara, fondateur de
la compagnie Karas (les Corbeaux),
poursuit ici une recherche qui prend
ses distances avec la technique et la
force physique pour dire le monde
dans ses vibrations les plus intimes
et dessiner les contours insoupçon-
nables du corps inconscient.

Tournée : La Filature/Mulhouse 12 et 13

octobre, Het Muziek Theater/Amsterdam

14, 15 et 16 novembre.

Photo : Saeae Oguma

**Merce Cunningham
Dance Company**

Interscape (2000)
Musique, John Cage
Décors et costumes,
Robert Rauschenberg
Lumière, Aaron Copp

Way Station (2001)
création en France
Musique, Takehisa Kosugi
Décors, Charles Long
Costumes, James Hall
Lumière, Aaron Copp

Biped (1999)
Musique, Gavin Bryars
Décors, Shelley Eshkar
et Paul Kaiser
Costumes, Suzanne Gallo
Lumière, Aaron Copp

RainForest (1968)
Musique, David Tudor
Décors, Andy Warhol
Lumière, Aaron Copp

avec
Cédric Andrieux, Jonah Bokaer,
Lisa Boudreau, Ashley Chen,
Paige Cunningham, Holley Farmer,
Jean Freebury, Jennifer Goggans,
Mandy Kirschner, Koji Minato,
Daniel Roberts, Daniel Squire,
Jeannie Steele, Derry Swan,
Robert Swinston, Cheryl Therrien

Ces deux programmes ont reçu une subvention exceptionnelle du Fond International de la Cunningham Dance Foundation pour célébrer trente années de collaboration avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Ville

**Théâtre
de la
Ville**

Avec le soutien de la Fondation
DaimlerChrysler France

Fondation
DaimlerChrysler France

Deux programmes : dans l'un, deux pièces inédites à Paris : *Interscape* (créée en 2000), décors de Robert Rauschenberg, musique de John Cage et *Way Station*, décor de Charles Long, musique de Takehisa Kosugi, créée en avril à New-York. Le second programme rassemble *Biped*, extraordinaire lanterne magique animée de mouvements réels et de danseurs virtuels, sur une musique de Gavin Bryars, et le légendaire *Rainforest* (1968), décor d'Andy Warhol, musique de David Tudor.

Tournée : La Filature/Mulhouse 24 et 25 novembre. Mâcon 20 mars.
Auditorium/Dijon 22 et 23 mars 2002.
La Comédie/Clermont-Ferrand 26 mars.

**Merce Cunningham
Dance Company**
Interscape, Way Station

Théâtre de la Ville
6, 7, 8, 9, 10 et 11 novembre, durée : 60' et 30'

Photo : Tony Dougherty

**Merce Cunningham
Dance Company**
Biped, RainForest

Théâtre de la Ville
13, 14, 15, 16 et 17 novembre, durée : 45' et 22'

**Robyn Orlin
F.... (untitled)**

Spéctacle en anglais surtitré en français
Chorégraphie, scénographie, décors
et costumes, Robyn Orlin
Musique, Eric Leonardson

avec Gérard Bester, Tomi Morkel,
Pule Molebatsi, Caroline Mofokeng,
Makhaola Hdebele

Production City Theater & Dance
Group/Johannesburg
Cocréalisation Centre national de la
danse, Théâtre de la Cité Internationale,
Festival d'Automne à Paris

**théâtre
de la cité**
INTERNATIONALE

Avec l'aide du National Arts
Council/Afrique du Sud, Goethe
Institut/Johannesburg, Institut Français
d'Afrique du Sud, FNB Vita Dance
Umbrella/Johannesburg

Avec le soutien d'agnes b., de l'Ona et de
l'AFAA/Programme Afrique en créations

Association Française d'Etudes Africaines

**Centre
national
de la
danse**

Robyn Orlin, chorégraphe blanche sud-africaine a ouvert la voie d'une chorégraphie du politique qui déclare la guerre à l'héritage colonial du ballet classique, à la propriété privée et aux logiques d'exclusion. Une danse volontairement hors style, où la déconstruction post-moderne, la juxtaposition de modèles dégradés, le collage, récuse un système de valeurs qui célèbrent la maîtrise et le pouvoir.

Tournée : Deutsches Nationaltheater
et Staatskapelle/Weimar 9 et 10 octobre.
Stadttheater/Remscheid 19 octobre.
Festival Octobre en Normandie/Rouen
23 et 24 octobre

**Robyn Orlin
F.... (untitled)**

Théâtre de la Cité Internationale
3 au 11 novembre, durée : 75'

Photo : John Hegg

**Georges Appaix
M. encore !**

Théâtre de la Ville
4, 5, 7 et 8 décembre, durée : 60'

**Georges Appaix
M. encore !**

Chorégraphie, Georges Appaix
Collaboration pour la dramaturgie,
Christine Rodès
Bande son, Olivier Renouf
et Georges Appaix
Musiques, Jean-Sébastien Bach,
Ludwig van Beethoven,
Baltista Lena, Wayne Shorter,
Ray Barretto, Talking Heads
Vidéo, Renaud Vercey
Lumière, Régis Montlambaux
Costumes, Michèle Paldacci
et Tristan Bezandry
du Petit Atelier

avec

Jean-Paul Bourel, François Bouteau,
Pascale Cherblanc, Montaine Chevalier,
Eric Houzelot, Stéphane Imbert,
Sabine Macher, Agathe Pfauwadel,
Georges Appaix

Coproduction Compagnie La Liseuse,
Marseille Objectif Danse, Théâtre Torsky,
Relais Culturel du Château
Rouge/Annemasse, Théâtre
Garonne/Toulouse, Théâtre de la
Ville/Paris, Festival d'Automne à Paris

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS

Georges Appaix poursuit le désir de
révéler par la danse l'intime conti-
nuité du corps et de la voix. On croi-
se dans *M. encore !* - où *M.* vaut pour
Mouvement - les *Pourparlers* de
Deleuze, Bach et Wayne Shorter,
Beethoven et Talking Heads, invités
là comme à une fête sans façon où
l'œil écoute, car ici tout circule à
l'oreille".
Dans *M. encore !*, le propos d'Appaix
s'enrichit d'une confrontation avec
la vidéo qui conduit les interprètes à
partager l'espace avec leur propre
image.

Tournée : L'Agora/Evry 18 décembre.
Théâtre Garonne/Toulouse 10, 11, 12, 13
et 15 janvier 2002.
Théâtre de Caen 18 janvier.
Scène Nationale/Foix 7 mars.
Le Viva/Armentières 31 mai.

Photo - Eve Zheim

Thierry De Mey, cinéaste

Musique de tables

Image, Jorge Leon
Montage, Rudy Maerten
Son, André Defossez, Vic Van Der
Slagmolen
Musique, Thierry De Mey
avec Gery Cambier, Georges-Elie Octors,
Dirk Descheemaker
Production : Sophimages, Bruxelles
VRT / RTBF / NPS / ARTE/ZDF.

Le film explore les limites entre
musique et danse, les aspects
visuels et chorégraphiques, qui
sont en équilibre parfait avec
l'image-son et avec la musicalité
de l'interprétation. *Musique de
tables* a un rapport littéral avec la
forme musicale de la "musique de
tables"; sa structure rappelle une
suite baroque : ouverture, fugue,
gigue, rondo et galop.

ZI Études à danser

Chorégraphie, Anne De Mey
Image, Philippe Guilbert, Rudy Maerten
Musique, Thierry de Mey
avec Anne Mousselet, Manuela Rastaldi,
Johanne Saunier, Francesca Zoia

Vingt et une micro fictions par
quatre danseuses de la Compagnie
Michèle Anne de Mey où très vite
l'aspect didactique de l'expéri-
mentation cède le pas au plaisir
d'une poésie ludique: un
mélange inédit de tendre insolence
et de rigoureuse élégance.

Rosas danst Rosas

Chorégraphie, Anne Teresa De
Keersmaecker
Musique, Peter Vermeersch et Thierry De
Mey
avec Cynthia Loemij, Sarah Ludi, Anne
Mousselet, Samantha Van Wissen
Coproduction ZDF/ARTE, BRTH TV2, NPS,
Avila, Le Fresnoy, Rosas

Une entrée progressive dans les
coulisses d'une oeuvre, première
pièce de la compagnie fondée en
1983. Jouant sur la déclinaison de
petits gestes quotidiens, recourant
au répétitif pour exprimer l'émo-
tion, cette pièce magistrale est
d'une énergie véhémente et
contient en germe tous les traits
de l'écriture de la chorégraphe.

Thierry De Mey, cinéaste

Cinémathèque de la Danse
9 octobre 20h 30

Photo - DR

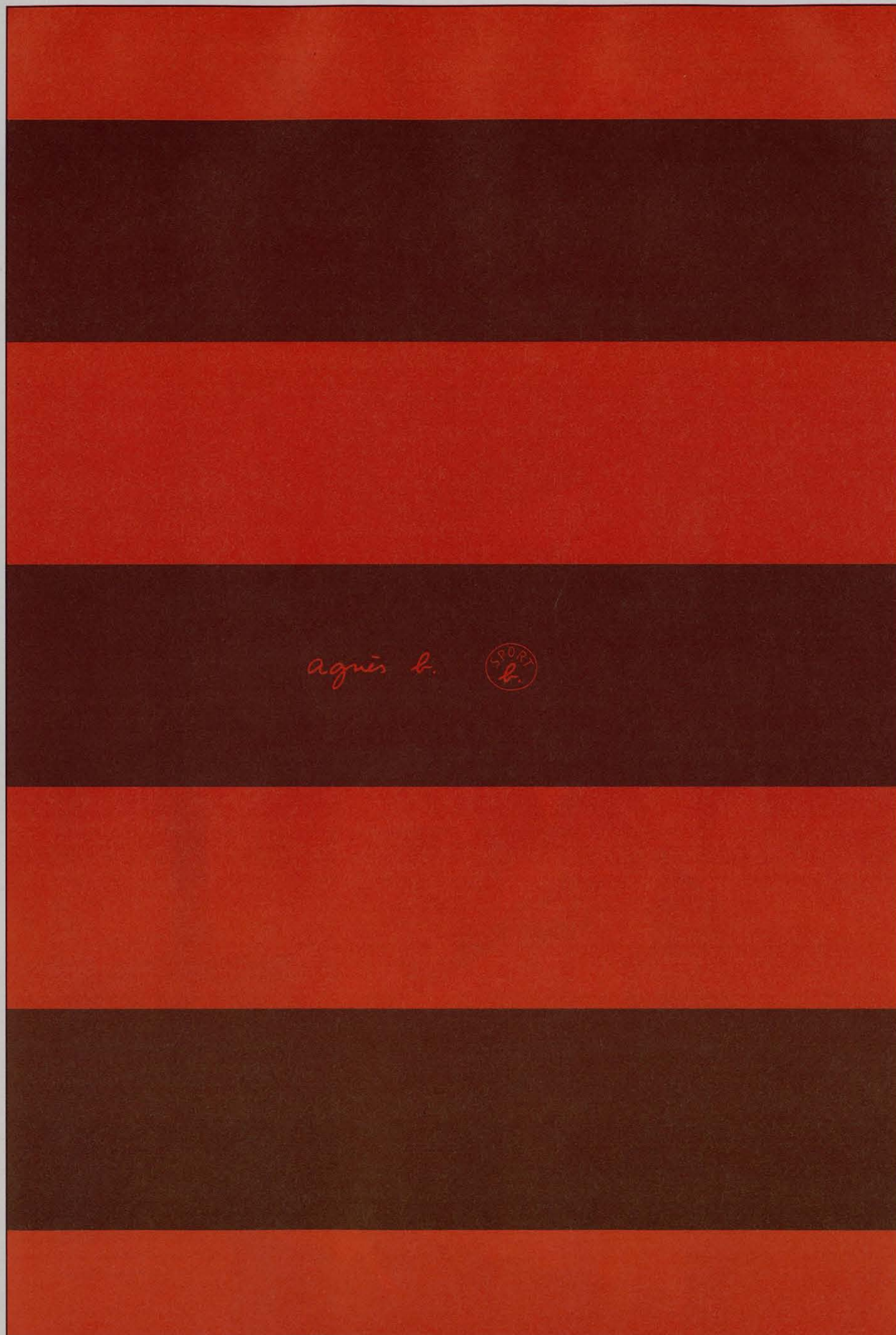


Photo : collection Cahiers du cinéma. This is my moon. Asoka Handagama

Cinéma
L'Autre Asie
Cinéma l'Arlequin
14 novembre au 4 décembre

cinéastes d'aujourd'hui
Sri Lanka, Philippines, Cambodge,
Thaïlande, Vietnam, Malaisie,
Indonésie et Singapour.

En collaboration avec
les Cahiers du cinéma.
Avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France,
de l'American Center Foundation et
d'agnès b.

CAHIERS
CINEMA

AMERICAN
CENTER
FOUNDATION

Avec le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Ile-de-France,
de l'American Center Foundation et
d'agnès b.

En 2001, la programmation du
Festival d'Automne à Paris-Cahiers
du cinéma reviendra sur les fer-
tilites terres asiatiques. Mais cette
année, c'est un autre pan de ce
cinéma qui sera mis à l'honneur.
Après le Japon, la Corée ou Hong-
Kong, désormais incontournables
sur la scène cinématographique,
place aux réalisateurs de "l'Autre
Asie", dont on parle encore trop
peu.

Une trentaine de films seront pro-
jetés, en provenance des
Philippines, de Thaïlande,
d'Indonésie, du Sri Lanka, de
Malaisie, de Singapour, du
Cambodge et du Vietnam.

L'occasion de découvrir le magni-
fique *This is my Moon* d'Asoka
Handagama, les films de genre de
Jeffrey Juterian ou Mario O'Hara,
ou encore ceux du Thaïlandais
Pen-ek Ratanaruang, récemment
acclamé au Festival de Toronto.

En contre-point à cette nouvelle
génération de réalisateurs et pour
compléter ce panorama, des hom-
mages seront rendus à quelques
grands cinéastes de "l'Autre Asie",
peu ou mal connus en France : le
Sri Lankais Lester James Peries, le
Philippin Gerardo de Leon,
l'Indonésien Usmar Ismaël et le
Vietnamien Pham Ky Nam.

*Certains films seront donnés en
présence des réalisateurs.*



M

n

o

l

e

a

abc fghijk pqrstuvwxyz

L'indépendance
est la première liberté
de la presse

Le Monde

MAIRIE DE PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
A PARIS
30^e édition



LE FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS
ASSOCIATION SUBVENTIONNEE PAR

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Département des Affaires Internationales
Centre National de la Cinématographie

La Ville de Paris
Direction des Affaires Culturelles
Délégation générale à l'Information et à la Communication

Conseil Régional d'Ile-de-France

LE FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS BENEFICIE
DE L'AIDE EXCEPTIONNELLE DE
American Center Foundation
Fondation de France

DU SOUTIEN DE
AFAA
The British Council
Goethe Institut
Onda

LE FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS BENEFICIE DU CONCOURS DE L'ASSOCIATION
LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

Les mécènes
agnès b.

Air France
Albert Kunstadter Family Foundation
Anne et Valentin

Arts International (New York City)
Association Orcofi pour l'Opéra, la Musique et les Arts
Pierre Bergé

Caisse des dépôts et consignations
Fondation DaimlerChrysler France
Fondation France Télécom

Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Métrobus

Minneapolis Foundation/Henphil Pillsbury Fund
Philippine de Rothschild

Publiprint Le Figaro
SACD

Sacem
Sylvie Winckler
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Michel David-Weill, Sylvie Gautrelet
Claude et Tuulikki Janssen, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière
Jean-Claude Meyer, Carlo Perrone, Sydney Picasso, Henry Racamier
Hélène Rochas, Monsieur et Madame Bruno Roger,
Béatrice et Christian Schlumberger, Antoine et Sylvie Winckler

Banque du Louvre, CGIP, Champagne Taittinger, Colas
Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Agricole, Crédit Commercial de France, Essilor International, Euris, Groupe Les Echos
Hachette Filipacchi Médias, L.A. Finances, L'Express, Lhoist France
Prisma Presse, Rothschild & Cie Banque

Les donateurs de soutien

Maïmé Arnodin
Jean-Pierre Barbou

Monsieur et Madame Philippe Blavier
Annick et Juan de Beistegui
Christine et Mickey Boël

Monsieur et Madame Jean-François Charrey
Monsieur et Madame Chatin

Monsieur et Madame Jérôme Chevalier
Monsieur et Madame Guillaume Franck

Monsieur et Madame Otto Fried
Micheline Maus

Naïla de Monbrison
Annie et Pierre Moussa

Madame Colombe Pringle
Pierluigi Rotili

Nancy et Sébastien de la Selle
Reoven Vardi



France Culture est partenaire du Festival d'Automne à Paris



OPERA ▶ Das Mädchen mit den Schwefelhölzern
La Petite Fille aux allumettes
Helmut Lachenmann / Peter Mussbach

OPERA ▶ Ye Yan
La Nuit du banquet
Guo Wenjing / Chen Shi-Zheng

DANSE ▶ Parts@Paris

La Fondation de France
s'engage pour favoriser les échanges
entre les artistes et la société contemporaine

PROGRAMME « INITIATIVE D'ARTISTE »